



Lettre ouverte au futur directeur du SDMIS

À toi qui postules pour diriger le SDMIS,

Ne fais pas semblant de découvrir ce que tu t'apprêtes peut-être à piloter. Si tu arrives, c'est en connaissance de cause. Pas besoin d'un rapport d'étonnement, pas besoin d'un tour d'observation, pas besoin d'un énième audit. **Tu sais très bien où tu mets les pieds.**

Ici, au SDMIS, les conflits sont malheureusement récurrents...Et pas toujours à l'origine des agents et des représentants du personnel. Il y en a un en cours depuis octobre 2024, et si tu viens, prépare-toi à en gérer un autre en octobre 2025. Ce n'est pas une menace, c'est la réalité du terrain. Elle est connue, documentée, vécue chaque jour par les pompiers et les agents SPP et PATS qui tiennent encore les casernes debout.

Oui, il manque du monde. Oui, le pouvoir d'achat est en chute libre. Oui, les conditions de travail sont discutables. Et non, on ne te laissera pas passer une année « d'observation » comme tes prédécesseurs, qui ont souvent transformé **leur arrivée ou leur départ en année blanche.**

Tu prends tes fonctions le 1er du mois ? Parfait. Le 2, nous serons dans ton bureau. On ne viendra pas t'agresser, on viendra te parler franchement. Et **on attendra des actes, pas des promesses**, pas des comités Théodule (groupes de travail), pas des phrases creuses sur « le temps de la réforme » ou « l'écoute des parties prenantes ».

Et si c'est pour venir balayer encore plus de poussière sous le tapis déjà bien chargé, ce n'est même pas la peine de postuler. On ne veut plus d'un directeur qui gère le déni et alimente l'inertie. On veut un responsable, pas un figurant de plus dans la longue série des "on verra plus tard".

Et sois bien conscient d'une chose : à la seconde où tu auras postulé, nous saurons qui tu es. Ton nom circulera, et avec lui ton parcours, tes qualités, tes travers.

Tes anciens collègues et les agents que tu as dirigés nous parleront. Ils nous diront si tu fais partie de ceux qui prennent leurs responsabilités ou de ceux qui fuient. Si tu es du genre à dialoguer ou à mépriser. On saura. Rapidement. Précisément.

Si tu penses jouer la carte de la division syndicale comme on te l'a peut-être enseigné à la grande école des ESD, sache une chose : les organisations syndicales savent très bien se retrouver, rapidement et efficacement, quand il s'agit de faire front commun. **Ne sous-estime pas l'unité quand la coupe est pleine et sache qu'elle l'est !**

Si tu penses que le rapport de la MAA — bourré d'inepties, d'approximation et totalement hors-sol par rapport à notre quotidien — va te servir de boussole, alors ne viens pas. On n'a pas besoin d'un chef bureaucrate.

En revanche, si tu viens en connaissance de cause, avec une vraie volonté de faire avancer les choses, que tu as bossé tes dossiers avec respect, que tu es à l'écoute du terrain, prêt à agir vite et avec courage... alors tu seras le bienvenu.

Tu trouveras ici des femmes et des hommes engagés, compétents, prêts à construire avec toi. **Mais à condition que tu sois là pour agir, pas pour gagner du temps** et cocher une case sur ton CV.

On a besoin d'un capitaine. Quelqu'un qui tient la barre. Quelqu'un qui assume. Quelqu'un qui comprend que la maison brûle, pas en métaphore, mais pour de vrai, et qu'on est trop peu pour l'éteindre.

Alors si tu n'as pas les épaules, ne perds pas ton temps. Et ne perds pas le nôtre.

Les femmes et les hommes du SDMIS t'attendent. Et ils te regarderont dans les yeux.

**À très bientôt.
Ou pas.**

Les représentants du syndicat majoritaire du SDMIS